

# Zoé Schellenbaum

about

works

antipodes / mémoires vagues

débords du monde

débords du monde II

de l’effet papillon

eau d’ici & eau de là

genius loci

haikyo

incarnés de voyages

ishizuchi

kiseki

lapita x kuboyu

l’orée

lunaison

mare marginis

obi

voyages orbiculaires

texts

news

profile

contact

## Incarnés de voyages

15 nov. – 15 déc. 2013

Exposition collective du 15 Novembre 2013 au 15 Décembre 2013 au Rez de Chaussée à Nantes.

Avec Gérard Hauray, Amélie Labourdette, Julien Ottavi, Sophie Jarrosson, Zoé Schellenbaum et la participation de Dominique Tisserandet et Gaël Darras.

Le projet Incarnés de voyages est une proposition de 3 artistes nantais associés : Amélie Labourdette, Gérard Hauray et Sophie Jarrosson. Ils apportent au projet Nantes Green Capitale leurs propres questionnements et proposent une hybridation de leurs démarches. Bernadette Lizet, ethno-anthropologue, chercheuse au CNRS participe à la dynamique du projet et à la mixité conceptuelle : Démarche artistique/ Démarche scientifique.

Incarnés de voyages, projet esquissé par Gérard Hauray, s’est construit autour de trois axes: le voyage,

le paysage et la cité. Les gares de Nantes, Sarrebrücke, Dusseldorf, et l’aéroport de Tbilissi en Géorgie sont des endroits de battements: les êtres, les pays, les temps s’y arrêtent, s’y croisent, s’y rencontrent… C’est un lieu où les voyageuses, les voyageurs deviennent colporteurs de paysages, de lieux traversés, transportés à la semelle de leurs chaussures, “à la plante de leurs pieds”. Les poussières sont récoltées sous les semelles des voyageurs et mises en culture. De nouveaux biotopes se développent et forment des paysages semblables à des vues satellites ou de plantes nous ramenant à l’échelle humaine. Chaque individu participe inconsciemment au transport d’une flore insoupçonnée, cachée là, juste sous la plante des pieds.

J’ai retrouvé dans le projet Incarnés de voyages une partie de mes recherches: c’est en se dépaysant qu’on se dévoile, en se déplaçant qu’on se retrouve, en voyageant qu’on s’incarne. Je me suis penchée sur la dimension vidéo que nous voulions donner aux protopaysages de Gérard Hauray; comment montrer la lente apparition de l’humain sur Terre par ses prémices végétaux? Comment montrer à la fois l’unité puis les infinies différences de croissance des poussières prélevées sous les semelles des voyageurs et mises en culture?

Comme dans mes vidéos personnelles, ici aussi j’ai opéré par glissement, laissant apparaître et disparaître les lumières, les couleurs, les zones de flou, pour révéler peu à peu l’envahissement des tâches, fissures, flaques, bulles, mousses, plantain… à la surface des boîtes de pétrie. La vidéo finale se présente comme une mosaïque de quatre fenêtres symbolisant les quatre villes où ont eu lieu les captations de poussières. Les proto-paysages y apparaissent et disparaissent lentement. Ils sont projetés sur un écran de sel, au sol ; les lumières et les couleurs se diffusent au travers des cristaux et l’image vibre au même titre que les voix des voyageurs diffusées tout autour.

## 旅の化身

2013年11月15日～12月15日

団体展、Rez de Chausséeギャラリー、ナント
共同出展者：Gérard Hauray、Amélie Labourdette、Julien Ottavi、Sophie Jarrosson、Zoé Schellenbaum、及び Dominique Tisserandet、Gaël Darras両名の協力

このプロジェクトは、アメリー・ラボDET氏、ジェラード・ホレイ氏、ソフィー・ジャロソン氏の3名から企画されたものである。彼らは「ナント・グリーンキャピタル」というイベントに各自のテーマを持ち寄り、個々の美術手法を基に新しいプロジェクトを立ち上げた。フランス国立科学研究センター所属の文化人類学者であるベナDET・リゼ氏も、研究者としての視点からこのプロジェクトに参加しており、美術的、及び科学的な概念が融合したものとなった。

「旅の化身」と題したこのプロジェクトはジェラード・ホレイ氏が主導し、「旅・風景・街」の3つを軸として作品を展開させた。鉄道のナント駅、ザールブリュッケン駅、デュッセルドルフ駅、及びトビリシ国際空港は、異なる国と人々、及び時間が交錯して出会う場所である。そこでは旅行者が各々通り抜けて来た場所の風景を靴底に携えて運ぶ（「靴底の植物」）。旅行者の靴底に付着した埃や泥を集めて培養すると、様々な植物が生息しはじめて風景を織り成すようになる。それはまるで衛星写真のようであり、また我々が普段自然の中で見る景色にも見える。それぞれの旅行者は知らず知らずの内に、靴底に植物相を忍ばせた運び屋となるのだ。

この「旅の化身」プロジェクトは、旅を通して自分自身を再発見できるという点において、私自身の研究と通ずる。ジェラード・ホレイ氏の一連の作品「はじまりの風景」の制作の中で、私は映像制作を担当した。ここで重要なのは、彼が手がけた植物たちの萌芽を通して、どのようにして地球における緩やかな人類の出現を表すか、という点であり、もう一つは、旅行者たちの靴底から採取されたものを種とし、成長した植物たちを通すと見える、一様に見えた出発点から広がる可能性をどのように描くか、という点である。

シャーレ上で成長していく斑点やひび割れ、水たまり、泡、苔、草を連続的に見せる事に焦点を当てる為には、光、色、かすみをゆっくりとしたタイミングで現れるように調節しなければならない。これは私自身の映像作品で常に用いる手法でもある。各都市ごとに採取された靴底の埃を4分割した1つの画面上にそれぞれ映し出すことで、各々が持つ特色を浮かび上がらせた。「はじまりの風景」は徐々に現れ、そして消えて行くのだ。この映像作品は床に置かれた塩で出来たスクリーンに投影された。光と色は塩の結晶によって乱反射を起こし、画像は振動する。それはまるで、旅行者の声か部屋中で乱雑に共鳴するように。

( traduction : Moe Wada & Tomooki Shiba / 翻訳者 : 和田 萌恵 & 芝 知宙 )

## « Incarnés de voyages »

Novembre 2013

« *Incarnés de voyages* » est une proposition de 3 artistes nantais associés : Amélie Labourdette, Gérard Hauray et Sophie Jarrosson. Ils apportent leurs propres questionnements et s'enrichissent de leurs différences proposant ainsi une hybridation de leurs démarches. Bernadette Lizet, ethnologue, chercheuse au CNRS étoffe la dynamique du projet et sa mixité conceptuelle : Démarche artistique/ Démarche scientifique.

« *Incarnés de voyages* » propose de travailler des rencontres entre campagnes et cités, paysages et voyages, politique et poétique. Nous questionnons les mélanges entre sciences et arts. Un projet esquissé par Gérard Hauray à Nantes il y a quelques années s'était construit autour de 3 axes : le voyage, le paysage et la cité. La gare de Nantes avait été choisie comme le lieu d'un poumon vivant au centre de la cité. C'est un endroit de battements, on y arrive, on s'y arrête, on en repart... Les êtres, les pays, les temps, les origines s'y côtoient, s'y croisent, s'y rencontrent... C'est un lieu où les voyageuses, les voyageurs deviennent colporteurs. Colporteurs de paysages, de lieux, d'endroits, d'alentours traversés, transportés à la semelle de leurs chaussures, « à la plante de leurs pieds ». Si au 18ème siècle, chaque expédition a son botaniste, aujourd'hui chacun devient à son tour un voyageur naturaliste. Les poussières sont récoltées sous les semelles des voyageurs et mises en culture. De nouveaux biotopes se développent et forment des paysages semblables à des vues satellites ou de plantes nous ramenant à l'échelle humaine. Chaque individu participe inconsciemment au transport d'une flore insoupçonnée, cachée là, juste sous la plante des pieds.

La démarche d'Amélie Labourdette photographe, vidéaste se réfère à l'univers du cinéma, questionne ses codes, ses souvenirs, son imagerie. Chacune de ses photographies mises en scène s'apparentent à une déconstruction/reconstruction d'une émotion, d'un espace et d'un temps filmique, en une seule image arrêtée.

Sophie Jarrosson se penche sur la mémoire collective en remettant en perspectives les images produites en peinture et leurs visions romantico-bucolique de la nature. Sophie Jarrosson sera l'oreille, réceptacle des langues, enregistrant les paroles des colporteurs sur le voyage qu'ils ont entrepris.

Elle recueillera la mémoire orale résiduelle des paysages traversés dans un lien à la fois musical et rythmique vis à vis de la langue, et tissant avec la traductrice, et donc interprète, des ponts entre nature et culture, terre et paroles. Pour que les histoires entendues deviennent des contes, des rêves, des symboles.

La caractéristique européenne de la manifestation Nantes Green Capitale nous avait amené à penser la question de l'Europe et de l'Asie au travers des villes jumelées avec Nantes et nous permet de donner une nouvelle dimension internationale au projet, d'amplifier les dynamiques en outre-passant les frontières, créant des liens, des ponts entre **Tbilissi** et **Sarrebruck** jumelées avec **Nantes** et **Dusseldorf**.. Partant de cette proposition, nos 3 démarches fusionnent pour rendre compte métaphoriquement de la relation de l'homme à la terre, de son espace habité et l'enrichissement qui peut exister dans les questions de l'étranger, de l'Autre, passer « de la peur à l'apport du corps étranger » incarnés de paysages : Nous sommes tous « **incarnés de voyages** ».